

« Ils ne peuvent pas tuer tous les Gabonais... »

Orca Boudiandza
Mouele

C'est une véritable tournée marathon que viennent d'effectuer Alexandre Barro Chambrier et Jacques Adiahénot dans le 4^{ème} arrondissement de la commune de Libreville. Du 09 au 12 novembre derniers, les deux cadors de l'opposition gabonaise ont sillonné les quartiers Akébé, Toulon, Awendjé, Plaine-Niger, Gabon-Store... Un seul objectif : mobiliser les populations pour la restitution de la souveraineté du peuple à travers l'accès au pouvoir du président élu dans les urnes, Jean Ping. D'où cet incessant appel de Barro Chambrier : « nous devons tout mettre en œuvre pour que le président légitime devienne le président légalement reconnu ».

Oui, mais comment y arriver ? Comment parvenir à se défaire d'une junte au pouvoir qui n'a que la répression comme réponse à toutes formes de contestation ? Une seule réponse : résister. Pour Barro Chambrier, comme pour Jaques Adiahénot, le mouvement de résistance lancé par Jean Ping est la voie par laquelle le peuple gabonais doit emmener celui qui a commis le hold-up électoral à quitter le pouvoir. Cette résistance, non armée, silencieuse, mais profondément pernicieuse et néfaste passe par des actes qui tendent à rendre le pays quasiment ingouvernable.

Et l'un de ces actes, souligne le président du Rassemblement Héritage et Modernité, c'est le refus



Barro Chambrier à la rencontre des populations pour un seul objectif : la restitution de la vérité des urnes.

de prendre part au dialogue d'Ali Bongo qui ne viserait qu'à légitimer son pouvoir. « Il n'est pas question que l'on se couche, parce que nous aurons eu peur, ou que nous aurions cédé aux intimidations. Nous devons rester debout. Moi, qui vous parle, une certaine police politique est devant mon domicile après avoir lancé des cocktails Molotov. Mais cela ne changera rien. Ils ne peuvent pas et ils ne pourront pas tuer tous les Gabonais ».

Le vent du changement est là et aucune force, même armée, ne pourra le renverser. C'est tout le sens du discours de Jacques Adiahénot qui a demandé aux populations d'avoir foi en cette opposition qui, désormais, se bat unie pour l'avènement de l'alternance : « Nous sommes parvenus dans l'opposition à désigner un candidat unique. Le Gabon doit

aussi vivre le changement. Nous devons nous battre pour la démocratie. On ne peut pas imaginer que ce Gabon-là continue avec une même famille qui pense même que nous sommes leurs sujets. Le temps du parti unique est fini ».

Etre fier et ne pas renier son vote

Alors que le pouvoir en place use de stratagèmes pour tourner la page de la dernière élection, pour les deux cadors de l'opposition, la bataille est loin d'être terminée. Bien au contraire, le peuple gabonais doit être fier de lui et redoubler d'efforts pour faire tomber un système à bout de souffle. Les élections législatives sont peut être une opportunité pour confirmer l'avancée de l'opposition. D'où l'appel de Jaques Adiahénot aux populations : « soyez fiers et ne reniez pas votre vote ».